

CHICORÉE

À Moret-sur-Loing, enfant, Françoise Leroux commence par peindre une pomme sous la houlette de son père, grand amateur de dessin et qui connaissait Picasso. Alors Cézanne ou Picasso ? Non plutôt Van Gogh qui la fascine par sa touche en forme de traits qui hante ses premières peintures.

Impossible d'échapper à son destin quand on baigne dans un milieu où l'art vous nourrit au quotidien, à telle enseigne que le restaurant créé par sa grande tante s'appelle « La Palette » !

Il y a aussi cette histoire d'une toile de Modigliani retrouvée dans la cabane d'un homme des bois dans la forêt de Fontainebleau découverte par un cousin de l'artiste.

Plus tard, à Paris, Françoise Leroux qui a pris comme nom d'artiste CHICORÉE tient une boutique de fleurs. Elle n'a jamais cessé de peindre et elle fait évidemment d'énormes bouquets de fleurs qui décorent son environnement. Un jour, entre Feu le peintre Georges Mathieu, elle lui demande son avis sur sa peinture. Il lui répond un laconique « continuez ».

Même si elle n'a jamais eu besoin d'encouragements pour « continuer », CHICORÉE a quand même attendu 20 ans avant de faire sa première exposition.

Et il lui a fallu également 20 ans pour passer de la peinture figurative à la peinture abstraite : elle bascule dans l'abstrait suite à sa rencontre avec l'œuvre des expressionnistes allemands.

« Voir autrement », c'est ce qui la guide.

Alors, même s'il s'agit toujours de paysages, les grandes compositions abstraites lyriques, en mouvement, en puissance de CHICORÉE évoquent cette notion de paysage sans jamais se cantonner dans la représentation ou la description. L'accouchement pictural est souvent douloureux, l'artiste plonge le fer dans la chair de la couleur. Elle n'utilise jamais de pinceaux, les couteaux et les mains entrent en action sur la toile dans un corps à corps intense que n'aurait pas renié Mathieu.

Coloriste aussi bien dans ses monochromes que dans des toiles où elle utilise les blancs et les noirs, Chicorée s'aventure sur les rives d'une peinture en phase avec son tempérament généreux, sensuel et extraverti. Comme diraient les jeunes, « elle a la rage ».

Mais elle ne sort pas toujours victorieuse de son combat avec la forme, la profondeur et la composition. Alors dans ce duel, comme elle aime gagner, il lui arrive de contourner les obstacles, de reprendre des toiles, abandonnées et non abouties, des années après.

Après l'acrylique, est venu le brou de noix. Le déclencheur ? Sa visite de l'exposition de Soulages et la découverte des terre de sienne sous ses noirs.

« Aller ailleurs », c'est ce qui la guide.

Aujourd'hui, ce sont des goudrons, de la cire puis du brou de noix avec la naissance des encres. Demain cela sera autre chose.

CHICORÉE ou 50 ans d'hymne à la peinture, contre vents et marées.

Avec cette artiste, la peinture que certains enterrent bien vite, est bien vivante.

La vie ! Elle palpite à 100 à l'heure dans des couleurs très flamboyantes ou dans les ombres et lumières. Dans ses compositions puissantes, l'affrontement entre deux éléments est récurrent. Avec sa série dans les ocres et les terre de sienne, Des paysages abstraits à mi-chemin entre Delacroix et Victor Hugo.

Chicorée remporte le duel.

Même si pour un artiste, la guerre n'est jamais gagnée.

Brigitte CAMUS - Critique d'Art